

UNE REMARQUE.—Tous les détaillants qui n'exigent pas de profits extravagants vendent le

STONEWALL JACKSON CIGAR

Depuis plus de 30 ans, il a été reconnu comme étant le meilleur Cigare de 5 cts.

PROTECTION AUX CONSOMMATEURS

Tout Cigare Stonewall Jackson est traversé à l'une de ses extrémités par un ruban jaune portant l'étiquette "Stonewall Jackson Cigar."

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

LES OIGARES

Stonewall Jackson

sont en vente dans tous principaux cafés et restaurants ainsi que chez les tabacnistes qui ne désirent pas de gros profits

PROTECTION AUX CONSOMMATEURS

Tout Cigare Stonewall Jackson est traversé à l'une de ses extrémités par un ruban jaune portant l'étiquette "Stonewall Jackson Cigar."

EN vous souhaitant une bonne et heureuse Année

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE

Mardi, le 7 Janvier

SECONDE GRANDE VENTE ANNUELLE A REDUCTION.

INUTILE d'énumérer ici les BARGAINS que nous vous offrirons, car nous vous ménageons d'agréables surprises.

Hâtez-vous et venez à bonne heure.

Robitaille Frère & Cie.

207, RUE ST-JOSEPH
4 Janvier.

A la Québécoise

155, rue St-Joseph

Le magasin le plus populaire de St-Roch

VOUS y trouverez toujours un bel assortiment de marchandises des plus nouvelles, provenant de manufactures anglaises, américaines et canadiennes.

NOS marchandises sont choisies par des hommes de la plus grande expérience.

NOTRE système d'un seul prix est toujours un grand succès. En faisant vos achats à notre magasin vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

CHAQUE semaine nous avons toujours des JOBS que nous vendons à grande réduction.

A LA Québécoise

N. B.—Un seul prix marqué en chiffres.
4 janv.

GRANDE VENTE

Pour 15 Jours

RÉDUCTION CONSIDÉRABLE

Sur toutes nos Marchandises d'Hiver.

Etoffes à Manteaux, Pelletteries, Châles tricotés, etc.

AUSI, nous profitons de cette occasion pour faire l'ouverture d'un grand lot d'articles de cuisine achetés à l'étranger et que nous vendrons au prix de la manufacture.

Wm. Michaud

183, RUE ST-JOSEPH
Vis-à-vis l'Eglise St-Roch.
30 novembre.

Les élections du Manitoba

Les candidats en nomination

Voici la liste des candidats mis en nomination, avant-hier :

Gouvernement Opposition

Avonville— J. H. Hartney, Dr. Hughes
Brandon, Sud— T. Dickie
H. C. Graham
Brandon City— T. Nichol, I.
C. Adams, A. Kelly
Brandon, Nord— H. C. Sifton, W. J. Sargent
Boissevain— J. Hettie
J. Hettie, W. Millar
C. J. Mickle
Beautiful Plains— J. A. Davidson, W. F. Siret
Cyrus— A. F. Andrews, J. Davidson
Carillon— M. Jérôme, R. Marion
Dennis— W. Kennedy, J. F. Frame
Deloraine— C. A. Young, W. D. Drew
Emerson— D. H. Christie, McFadden, G. Ross
Killarney— Hon. F. M. Young
Lansdowne— T. C. Morris, T. R. Told
Lakeside— Dr. J. G. Rutherford
Lorne— O'Malley, Riddell
La Varandrye— Paré, Lagimodière, I.
Mountain— Hon. T. Greenway
Mantou— J. D. McIntosh, S. Cruthers, E. Swanson
Morden— T. Duncan
Minnedosa— R. H. Myers
Morrison— S. Mulvey, I. A. F. Martin, I. A. Morrison
Norfolk— G. Rogers, R. F. Lyons
Portage la Prairie— Hon. R. Watson
Rosenfeld— E. Wanklen, C. Pieper
Rhineland— V. Winklen, N. Bonnan
Russell— T. Almaek, J. Fisher, I.
Rockwood— S. J. Jackson, Toombs
Souris— A. M. Campbell
Saskatchewan— D. McNaught, W. Ferguson, W. Shanks, I. St. Andrews
St. Boniface— J. E. P. Prendergast, J. B. Lauzon
Springfield— T. H. Smith
Winnipeg, Sud— Hon. J. D. Cameron
Winnipeg, Centre— Hon. D. H. McMillan
Winnipeg, Nord— P. G. McIntyre, T. W. Taylor
Westbourne— S. S. Morton
Woodlands— R. P. Roblin, G. Main, I. *Acclamation

Chronique locale

Il ne faut pas hésiter

Par ces temps variables et, mais, ne négligez pas votre santé. Au premier symptôme de rhume de poitrine, n'hésitez pas à prendre du *Bismarck*. Ce remède sans rivale vous débarrasse du mal. Une cuillerée prise à temps, évite souvent de graves maladies. En vente dans toutes les pharmacies. 25 cts la bouteille.

Photographies

Portraits cabinet, \$2.00 la douz. Un présent avec chaque douzaine.

L. P. VALLÉE,
13-1m 39 rue St-Jean, Québec

Bargain day au Grand Union Clothing Co

SAMEDI! sera le jour du bargain day; mais vous pourrez commencer vendredi à profiter de la grande vente d'un stock considérable de *Habitement, bonnets, pardessus pour enfants et 279 pardessus pour hommes*, que nous offrirons à 50c dans la piastre. Bargain day samedi au "Grand Union Clothing Co."

SLEIGH A VENDRE

UN SLEIGH DE FAMILLE tout neuf pouvant servir comme sloop de ténis en première classe à vendre à moitié prix. S'adresser chez ALF. MARCOUX, charbon, 57, rue D'Archevêque, St-Roch.

Sleigh! Sleigh!

TOUTES personnes ayant besoin de SLEIGH-TANDEM pour le temps du carnaval pourra s'adresser chez

J. B. LEGARÉ, charbon, St-Roch.
4 janv.—8

Sleigh à vendre

UNE magnifique sleigh russe avec bois non vernis à vendre à des prix très avantageux.

W. BERTRAND,
125, Côte d'Abraham.
3 janv.—6

Piano à vendre

UN MAGNIFIQUE PIANO CARRE DE LA manufacture de Pape, 200, New-York, à vendre pour \$150 au No. 137, rue du Roi, St-Roch.

MAISON ET MAGASINS A LOUER

Deux magasins situés sur la rue du Pont, à St-Roch, dans le centre des affaires, avec grandes cours et hangars. Bon poste pour un épicer ou pour tout autre genre de commerce. Aussi, un logement confortable de plusieurs appartements. S'adresser à P. X. CHÉPAULT, 124, rue du Pont.

A LOUER

La maison occupée par M. J. B. Morin, 43, rue St-Jean, au coin de la rue des Américains, actuellement occupée par M. B. B. Dubouche.

ALEX. GAUVREAU, s. p., 75, rue St-Pierre.
4 janv.—no

A LOUER

La maison d'été occupée par M. Victor Giroux, pharmacien, No. 81, rue des Prêtres.

ALEX. GAUVREAU, s. p., 75, rue St-Pierre.
4 janv.—no

A VENDRE OU A LOUER

Une belle maison située sur le chemin de Beauport, à deux milles du Pont de Dorchester, à un mille de l'église, occupée par M. B. B. Dubouche tailleur.

Termes et conditions de paiement faciles. S'adresser à BEAUPRÉ & DÉCHÈNE, avoués, 25, rue St-Louis.
18 déc.—2m

A VENDRE

Une magnifique maison avantagée, construite en briques solides et ornée de détails artistiques. Local d'un bel étage et bien situé, voisin du bureau de poste de St-Roch, à un mille du marché Jacques-Carrier, coin des rues de la Couronne et Des Pères, actuellement occupé par le Club des Marchands.

On vendra aussi les privilèges. Excellent placement. Titres parfaits. S'adresser aux lieux.

L. HARDY, Propriétaire.
25 nov.—no

LEON FEVAL

De l'Université de France.

Leçons de français, de latin, de grec, mathématiques, physique, chimie, etc. Leçons de dessin d'architecture, de machine, de perspective, etc. Préparation aux examens d'admission à l'École de génie civil, à l'École centrale des arts et manufactures de Paris, à l'École des mines de St-Etienne (France).

COURS ACCÉLÉRÉS.

LEON FEVAL, 246 RUE ST-JEAN.
2 janv.—9-8

Short and sweet

Vous ne placerez mieux votre argent qu'en achetant une boîte des fameux cigares :

PRIMEROSE.
GOLD CROWN.
WASHINGTON-COLUMBUS.

Manufacturés par H. D. BARKY, Québec.

Pour le Temps du Carnaval

GRAND ASSORTIMENT

De Vins de Bordeaux et de Bourgogne, Liqueurs, Cognacs, Conserves Alimentaires.

PRIX EXCEPTIONNELS POUR LES FÊTES SEULEMENT.

Vin de Bordeaux livré à domicile dans les quantités de 12 litres de la ville, à raison de \$2.00 la douzaine (bouteilles renversées).

Fromage de Gruyère (véritable suisse) 25c la livre.

Fromages de Roquefort, Fromages à la crème, etc., etc.

GROS ET DÉTAIL

Maison E. ROUMILHAC

57, 59, RUE ST-JEAN
Téléphone 246. HAUTE-VILLE.
20 déc.—21

BOIS DE SCIAGE

Demandé

Solvieux, Lambourdes, etc., Epinette de 4, 10 et 11 pos. sur 12. — AUSTRI — Plançons de Pin, Cèdre, etc. Pour la succession Renaud.

EUSEBE MARTEL

AGENT
72, RUE ST-PAUL.
s. s. c. — 87

Nouveau Moulin

POUR APPAREILLER LE BOIS DE

E. T. NESBITT

Coin des rues St-Roch et de la Couronne

APPAREILLAGE de Bois tels que Embonplanches, Ponçage de moulures de toutes sortes, Découpage, etc., faites avec soins et promptitude. Une visite est sollicitée.

Moulin de Scie à vendre

E. T. NESBITT

Grande Salaison

F. X. JOBIN

Marché St-Pierre, St-Sauveur
ETAL 52-43

Vente A TRES BON MARCHÉ une grande Têtes, Pattes, Rognois, Saindoux, Socs, Epaves, Bas de côte Et viande hachée

A VENDRE A TRES BAS PRIX.

F. X. JOBIN
Commerçant
Halle St-Pierre, St-Sauveur.
28 déc.—151

SIROP du Dr FORGET

Traitement de la Poitrine
Toux
Expectoration
Insomnies
Névralgies
Douleurs

Paris, 28, r. Bergère.
Dépositaires à QUÉBEC: D'ED. MORIN & C^o.

VOULANT commencer la nouvelle année avec éclat

NOUS SOMMES CAPABLES DE GRANDS SACRIFICES

TOUTE notre musique en foule à moitié prix pour le mois de janvier seulement.

Venez voir notre PIANO MANDOLINE, la dernière merveille du siècle. Le plus beau choix qu'il y a à Québec en PIANOS et HARMONIUMS des premières marques que nous vendons à grande réduction. Paiement facile et gros escompte pour du comptant.

Nous avons l'agence exclusive pour la Province de Québec de la célèbre machine à coudre New-Williams garantie pour dix ans.

Hudon, Paradis & Cie

93-95, RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE

Notre Stock pour les Fêtes

Est maintenant au complet.

COMPRENANT UN GRAND ASSORTIMENT DE BISCUITS ORDINAIRES, CONFISERIES, CHOCOLATS, BONBONS NOUVEAUX, ETC.

EN GROS SEULEMENT

A. B. Dupuis

NEGOCIANT ET FABRICANT

190—RUE ST-PAUL—190
10 novembre.

UN TOUR DE FORCE

PRENDRE un ou deux jours par semaine pour faire ce qu'il est convenu d'appeler des *Bargain days*, c'est admirable, mais établir la même chose tous les jours de la semaine n'est pas ce qu'on appelle UN TOUR DE FORCE.

C'est pourtant ce que le Syndicat de Québec fait de ce temps-ci. Pour l'année qui s'en va et surtout pour contrebalancer la prime d'argent, cette maison offre une réduction générale sur toutes les marchandises indistinctement. Il faut le voir pour y croire.

Toutes les marchandises sont offertes bon marché dans quelque département que vous ayez besoin. Mais les articles pour cadeaux ont reçu une attention particulière. Grand Dieu! les prix sont réduits presque néant parce qu'il faut que tout se vende.

N'achetez pas sans venir voir. Pas de fausses réclame. C'est la vérité.

Syndicat de Québec

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

CIGARETTES DERBY

5^c LE PAQUET

La vente de ces Cigarettes est plus considérable que celle de toutes les autres marques réunies.

Le meilleur Scotch Whisky

DU JOUR, EST LE

JOHN DEWAR & SON

Pourvoyeurs de Sa Majesté la Reine.

30 MEDAILLES et plusieurs autres récompenses.

Whitehead & Turner

Et par tous les bons Marchands
15 nov.—6m

Coté & Amyot

POUR LES FÊTES

ACHETEZ

Notre BIÈRE Spéciale Capsulée

PRIX \$1.25 LA DOZ.
17 décembre.

Sleighs, Carrioles et BERLOTS

LATIMER & LEGARÉ

278-274, rue St-Paul, Québec
AUSI, A FRASERVILLE.
11 nov.—3m 25

DRAGÉES MEYNET

D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE

et VIN MEYNET Remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue sans avoir aucun de ses inconvénients.

DÉPÔT GÉNÉRAL, CHARTON, Pharmacien, 2, Rue Tron, PARIS

Jos. P. OUELLET

Architecte et Évaluateur

No 51, Rue de la Fabrique
Près de l'Hôtel-de-Ville
11 nov.—6m

A LOUER

Un magnifique logement, grand et spacieux, contenant 11 chambres, tapissé et peinturé récemment, et pourvu de toutes les améliorations modernes, très facile à chauffer, habité par le sous-locataire depuis longtemps.

AUSI, un autre logement contenant six chambres de plus.

Possession au 1er mai prochain. Baillez tous les jours de 10 heures à m., à 4 heures à m.

Pour toutes informations, s'adresser au propriétaire, au No 24, rue St-Clair, quartier St-Jean.

15 déc.—no HENRI LORTIE.

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

166

ROSE et Marie-Blanche

DEUXIÈME PARTIE

Rose et Marie-Blanche

—C'est vous docteur, — dit-elle d'une voix faible en lui tendant la main. — Hier vous n'êtes pas venu. — Je vous avais cependant fait demander.

Hier! — répéta le médecin surpris. Marie-Blanche le regarda, les yeux humides de larmes.

—Le corps seul était malade. — Et vous sortez ces jours derniers? demanda-t-il.

Henriette Rollin sembla fouiller sa mémoire.

—Mais oui, — répondit-elle au bout d'un instant, — je suis allée hier avec ma fille visiter nos pauvres.

—A un regard interrogateur du médecin la jeune fille répondit par un mouvement de tête négatif.

LVIII

Le vieux praticien avait trop de science et trop d'expérience pour qu'il lui fut possible de se tromper.

Les changements fâcheux survenus dans la santé de Mme Rollin n'apparaissaient que trop nettement à ses yeux.

L'intelligence s'obscurcissait à la mémoire faisait défaut.

Les craintes antérieurement éprouvées par le docteur pour la raison de sa cliente l'assaillaient de nouveau.

Le jugea utile d'adresser un certain nombre de questions à Mme Rollin, afin de se rendre exactement compte du progrès de l'encéphalite dont elle était atteinte.

Henriette avait des instants de lucidité complète, — le reste du temps une sorte de veille s'étendant sur sa pensée.

Quand il quitta Mme Rollin il fit signe à Marie-Blanche de le suivre, ce qu'elle fit.

—Un fois seul avec elle dans une pièce voisine, il lui dit :

—Mon enfant il faut que je voie votre père.

—Je n'en sais rien, nous le voyons si peu!

Le valet de chambre, questionné, répondit que son maître était sorti et qu'on ne pouvait prévoir le moment de son retour.

—Monsieur est parti pour Lamorlaye, ajouta-t-il. — Plusieurs de ses chevaux sont engagés demain dans les courses de Maisons-Laffitte. — Peut-être monsieur ne rentrera-t-il que dans vingt-quatre heures, comme cela lui arrive assez souvent en pareil occasion.

—Je reviendrai demain matin, — dit le docteur à la jeune fille.

Et il partit.

Marie-Blanche retourna auprès de sa mère.

Combien triste, combien désolée maintenant l'existence de la pauvre enfant!

Seule, toujours seule, dans cet hôtel, avec sa mère malade, elle sentait son âme s'assombrir et son cœur se briser.

—Ou chercher une consolation? un soutien?

Sans père? Sans se permettre de le juger, Marie-Blanche savait bien qu'elle ne pouvait compter sur lui.

son aide indiquant que la raison de sa mère faiblissait.

Assisôt ce billet envoyé à la poste elle se sentit plus calme.

L'abbé d'Arènes, à coup sûr, allait venir.

Par le cocher du soir il reçut la courte lettre de sa petite cousine et il ressentit une émotion profonde.

Ces quelques lignes, qui semblaient tracées avec des larmes, ravivaient ses angoisses.

Le docteur Germain, nos lecteurs ne l'ont peut-être pas oublié, lui avait fait part antérieurement, des inquiétudes que lui inspirait Mme Rollin.

—Le billet de Marie-Blanche indiquait clairement que la situation devenait grave.

Que faire?

A côté d'Henriette il avait Gilbert ce misérable cause de tous ce mal, ce bandit sans foi ni loi qui lui avait dit :

—Je vous chasse!

L'abbé d'Arènes appela Raymond Schloss.

—Lis cela, — lui dit-il en lui tendant la lettre qu'il venait de recevoir.

Raymond lut et les larmes lui vinrent aux yeux.

—Qu'allez-vous faire, monsieur l'abbé? — demanda-t-il.

—Je vais essayer de tout concilier. — Prends une voiture, fais-toi conduire à la Salpêtrière. — Demande Lucien de Kernoel. — S'il est de service dis-lui que j'ai besoin de le voir sans le moindre retard, et que je le prie de se faire remplacer par un de ses collègues. — Enfin, ramène-le avec toi. — Avant d'aller à la Salpêtrière, passe chez lui. — Il pourra t'y trouver. — Va, Raymond, et hâte-toi!

Le brave Lorrain se rendit tout d'abord au boulevard de l'hôpital où Lucien demeurait.

Le jeune homme était de service.

À la Salpêtrière Raymond se servit du nom de l'abbé d'Arènes pour obtenir une entrevue immédiate.

Lucien, prévenu, accourut, et très inquiet en voyant le visage bouleversé de Schloss demanda :

—Que se passe-t-il donc?

Et il disparut.

Au bout de cinq minutes il revint.

—Je suis libre jusqu'à demain, — dit-il — Partons.

Une demi-heure plus tard il se trouvait rue des Tournelles, en présence de Raoul d'Arènes qui lui fit aussitôt connaître la raison pour laquelle il l'appelait auprès de lui.

Lucien éprouva en l'écoutant, autant de tristesse que d'effroi.

—Marie-Blanche et le docteur Germain s'exagèrent-ils pas la situation? — murmura-t-il. — ne voit-ils pas les choses trop en noir?

—Il ne faut pas espérer cela, mon ami. — Depuis longtemps déjà le cas était prévu par le docteur en qui j'ai grande confiance. — Ma pauvre cousine a subi dans sa vie de terribles secousses... surdit depuis quelques années... Ce qui arrive ne peut donc nous surprendre. — Marie-Blanche m'appelle à son secours. — Tu sais pourquoi je ne peux pas aller à l'hôtel de la rue de Vaugirard, mais je ne veux abandonner ni la mère, ni l'enfant. — C'est toi qui me remplaces.

—Moi!

—Toi-même.

—Mais vous m'avez interdit de franchir le seuil de cette maison où je trouve ma mère.

de marcher sur ses briser et de me rendre à la rue de Vaugirard sans y avoir été appelé par lui.

—Le docteur est notre ami. — Il sait ce qu'il veut. — Il sera heureux, j'en suis sûr, de te voir rejoindre tes soins à ceux qu'il donne à notre chère malade. — La soirée est-elle à toi?

—Avec beaucoup de peine, et grâce à votre nom, j'ai obtenu de me faire remplacer cette nuit, mais il faudra que je sois présent, demain matin à la Salpêtrière, à la visite de mon chef de service.

—A quelle heure?

—À dix heures.

—L'abbé Raoul d'Arènes se leva, endossa une pelisse, prit un chapeau et dit à Lucien :

—Viens.

—Où allons-nous.

—Chez le docteur Germain. — Quant nous l'aurons vu, tu reviendras dîner avec moi et nous déciderons ce que tu devra faire.

La voiture qui avait amené Lucien attendait et les deux hommes y montèrent.

A suivre

QUEBEC

VENDREDI, 10 JANVIER 1896

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures. SAINT-LAURENT ET GOLFE. — Beau temps, froid modéré, neige en quelques localités.

AU SENAT

Les explications du premier ministre. Déclarations officielles. M. Howell va réorganiser son cabinet.

Ottawa, 10.—La scène d'excitation hier dans les corridors du Sénat quelques instants avant l'ouverture de la séance, est sans précédent dans les annales de la chambre rouge. Les corridors étaient remplis d'une foule considérable, parmi laquelle on remarquait un bon nombre de membres de la Chambre des communes anxieux d'entendre les déclarations du premier ministre.

Enfin la séance s'est ouverte, et immédiatement après les affaires de routine, SIR MACKENZIE BOWELL a pris la parole. Les quelques mots, dit-il, que j'ai adressés au sénat, hier, indiquant que je serais bientôt en position de faire connaître à la chambre la conduite que le gouvernement se propose de suivre, sous les circonstances actuelles. La position dans laquelle se trouve le gouvernement aujourd'hui est presque sans précédent dans l'histoire anglaise. Il y a bien des occasions où des ministres ont démissionné et ont renversé les gouvernements, mais je ne puis trouver aucun exemple d'un cabinet, appartenant à un parti, qui recourant au Parlement, dépose entre les mains du représentant de Sa Majesté le discours du trône exposant ses principes et sa politique, et alors, après avoir demandé un ajournement de trois ou quatre jours, se retire sans donner leur démission. C'est un événement extraordinaire qui, dans l'histoire de ce pays, n'a jamais eu de précédent.

Les ministres démissionnaires ont quitté le cabinet pour les raisons qui ont été données dans le rapport fait à la chambre des communes par mon ancien collègue, l'hon. M. Foster, ex-ministre des finances, parlant au nom des autres ministres démissionnaires. Ces raisons, c'est étrange à dire, n'étaient pas des raisons politiques. Elles ne pouvaient justifier aucun membre du gouvernement de quitter le cabinet, à moins que quelque chose dans le caractère ou la réputation du chef les ait justifiées, ou si l'ajournement de la chambre et le pays dans lequel je vis depuis 65 ans, se prononcent.

Les ministres démissionnaires ont quitté le cabinet pour des raisons qui n'ont rien de politique, mais qui ont un caractère politique, car je défie qu'on se soit, un adversaire ou un ami politique de me signaler dans un acte de ma carrière un acte malhonnête, politique ou moral. Le premier ministre fait un rapport sur sa carrière politique, et en parlant de l'époque actuelle, il dit qu'il n'avait eu l'appui loyal que tout premier ministre doit avoir dans ses efforts pour gouverner le pays, il aurait pu diriger heureusement les affaires du gouvernement, tout comme ses prédécesseurs bien que, dit-il, je ne possède ni leur habileté ni leur tact politique.

M. Howell lui ensuite a lu la déclaration faite par M. Foster à la Chambre des Communes, dont voici les principaux extraits : "Je dois dire d'abord qu'il n'y a aucun désaccord entre nous et le premier ministre sur aucune question de politique générale, fiscale ou constitutionnelle. "Nous maintenons nos fermes convictions dans les principes et la politique du parti libéral-conservateur avec qui nous sommes en parfait accord, dont nous avons toujours été et serons toujours les défenseurs tant qu'il sera en notre pouvoir de le faire.

"Nous n'avons nullement perdu confiance dans la condition saine et juste du parti libéral-conservateur du Canada et restons toujours d'avis que sa politique rencontre les vœux de la majorité de l'électorat, et qu'elle pourrait encore triompher aux prochaines élections si elle était dirigée par une direction ferme et prudente.

Sur ce point, je partage entièrement les sentiments de mes anciens collègues. Ils déclarent qu'il n'y a pas divergence d'opinions entre nous. Ceci étant exact, concevez-vous que sept membres du cabinet aient donné leur démission, après l'ouverture du Parlement et la promulgation du discours du trône, simplement parce qu'ils n'aiment pas le chef du cabinet avec qui quelques-uns d'entre eux, ont siégé pendant huit ou dix ans. Voyons maintenant le reste de l'explication : "Malgré plusieurs insinuations nous avons finalement consenti à entrer dans le gouvernement de M. Bowell lorsqu'il fut appelé à remplacer sir John Thompson.

"Nous n'en avons pas moins travaillé à rendre le gouvernement fort et efficace dans toute la mesure de nos forces, et c'est avec le plus grand regret que nous avons vu nos efforts aboutir à un résultat bien moins heureux que nous l'avions espéré.

"Nous sommes d'opinion que le parti libéral-conservateur devrait être représenté par le gouvernement le plus fort possible, par les meilleurs hommes pris dans ses rangs, et nous sommes d'opinion que jamais plus qu'aujourd'hui il n'a été important de former un tel gouvernement sans aucun délai.

"Nous avons constamment insisté sur ce point après du premier ministre, mais sans résultat et nous voyons face à face avec le parlement, avec un ministre incomplet et avec aucune garantie du premier ministre actuel qu'il peut le compléter à la satisfaction du parti.

couverts n'a été faite qu'après l'ouverture du parlement, alors qu'il était presque impossible de continuer à transiger les affaires du pays sans passer par une crise ministérielle.

Assurément, mes collègues connaissent bien incapable à gouverner avant les deux jours après l'ouverture du parlement, alors qu'ils ont donné leur démission, car ils ne pouvaient, dans un si court intervalle, se former l'opinion que j'étais incapable de continuer à diriger le gouvernement. Quo s'est-il produit entre la rédaction du discours du trône, la déposition de ce document entre les mains de Son Excellence, l'ouverture du Parlement et la lecture du discours du trône ? Que s'est-il produit qui ait pu engager les sept ministres à agir d'une façon aussi extraordinaire qu'ils l'ont fait. S'ils avaient prévu de leur intention, s'ils avaient dit qu'ils désapprouvaient la politique que j'ai annoncée, qu'ils différaient d'opinion sur la grande question qui agit actuellement le pays, alors j'aurais compris et j'aurais pu leur dire : "Prenez les rôles du gouvernement, je ne serai pas un obstacle" et jamais je ne leur aurais donné un conseil qui leur a valu l'honneur d'appartenir à la prospérité d'un tel cabinet.

Il est vrai que mes anciens collègues m'ont représenté qu'il était nécessaire d'augmenter les forces du gouvernement, mais ce n'est que deux jours après l'ouverture du parlement que j'ai compris que ce qu'ils voulaient, c'était que j'accepte la démission de leur cabinet, et qu'ils désiraient ma démission. Voilà, en ce qui me concerne, les explications que je devais donner, et je laisse mes concitoyens juger la conduite que j'ai tenue en cette circonstance.

LA DÉMISSION DES MINISTRES

Voici maintenant un autre point que je désire traiter : la démission des ministres. J'ai été sur le point de me servir d'une expression plus forte que je ne voudrais quand je dis qu'il n'y avait pas une bonne raison pour leur faire laisser le cabinet. Ils disent que c'est parce que le gouvernement n'est pas complet. Je le demande à ceux qui connaissent notre histoire, à ceux qui ont quelque expérience dans notre politique si c'est là une raison sérieuse. Il n'existe pas d'exemples d'un acte de cette nature.

Il y a des précédents de démissions, mais il n'en existe pas qui revêtent le caractère de celles-ci. Je citerai un précédent ou deux pour démontrer qu'il existe des exemples où les chambres ont accepté un cabinet incomplet. En 1854, sir Charles Tupper abandonna le ministère des chemins de fer et ne fut remplacé par M. Pope qu'en septembre 1855. De sorte que durant une session de six mois, quelques-uns de ces messieurs qui viennent de démissionner ont siégé dans le cabinet incomplet.

Il existe aussi le cas de M. Colby qui a résigné la présidence du conseil en avril 1891. La crise a été jusqu'à un certain point amenée par le fait qu'une grande question était devant le pays, les hommes influents parmi les intéressés ne sont pas venus à l'appui pour lui donner l'adhésion qu'il méritait. Il a donc résigné.

Un Ontario on fait sur cette question la bataille non pour un principe en particulier mais pour la constitution. Il s'agit de savoir si une province a le droit de maltraiter une partie de ses habitants et de les priver de certains de leurs droits. C'est le sort d'une minorité, au lieu d'être traité comme un autre membre du peuple et cet état de choses peut être amené par le fait qu'une majorité avait le droit d'intervenir et de priver la minorité de ses droits si nous voulons faire du Canada un pays grand et prospère, il faut donner à chaque province et à chaque individu ses droits et ses libertés.

Je vis dans un pays où nous avons le plaisir de constater que la couronne et le peuple reconnaissent les droits de chacun. Quand ces droits sont lésés, c'est le devoir du pouvoir impérial de protéger ces mêmes droits et j'espère ne pas voir le jour où les droits et privilèges d'aucun sujet britannique pourront être impunément lésés dans n'importe quelle partie du monde. Il y aurait bien d'autres choses à dire sur ce sujet, mais je ne désire pas en parler plus au long pour le moment.

UN AFFAIRE MONTAGNE-CARON Afin de me placer d'une façon juste devant le pays, je crois que je puis dire un mot d'une question qui se rapporte plus directement au gouvernement : l'affaire Montagne-Caron. La question a été placée, par certaines personnes, sur un terrain tel que j'ai été soupçonné d'avoir été partie à cette malheureuse affaire. Je vais donner les faits et je laisserai ensuite à la Chambre et au pays le soin d'apprécier ma conduite.

Nous avons été assésés comme ministres à la mort de sir John Thompson le 21 décembre 1894, dans la ville de Montréal. J'ai reçu de Montréal une lettre anonyme, datée du 18, soit trois jours avant l'assésés, dans laquelle sir Adolphe Coran de manquement à ses devoirs, d'une gravité telle que leur preuve est la fin de la carrière politique de sir Adolphe. Cette lettre a été adressée à moi et non à Son Excellence.

J'ai donné la lettre à sir Adolphe, comme c'était mon devoir, et il m'a donné la preuve de son innocence à un satisfaisant point de vue. Les personnes dont il n'est pas nécessaire de mêler les noms dans ce débat.

Durant l'été sir Adolphe m'a dit qu'il avait des soupçons, quant à l'auteur de la lettre. Il m'a dit qu'il avait envoyé les lettres à un expert et un détective à New-York, afin de savoir si la lettre en question ressemblait à celles qui l'accompagnaient. Il me montra le rapport de ces messieurs, rapport qui, je dois le dire, était fort ingénieux. J'ai dit à sir Adolphe : "Nous connaissons peu de choses au sujet d'expressions de ce genre, et d'un autre côté je ne puis concevoir qu'un collègue puisse écrire de semblables choses sur un collègue. Je vous conseillerais d'oublier tout cela."

L'incident paraissait vidé, lorsque le 9 novembre, je reçus une autre lettre portant les mêmes accusations et de la même écriture. De nouveau sir Adolphe me fit part de ses soupçons au sujet de l'auteur. Je lui donnai de nouveau le même conseil.

en apprenant cela, et me fit le reproche de ne l'avoir pas plus tôt prévenu. Je lui répondis que je ne voulais pas créer de mauvais sentiments entre lui et ses collègues. Plus que cela, quand sir Adolphe me fit part de son intention de soumettre le cas au gouvernement-général, j'en dissuadai parce que j'estimais que nous avions assez de difficultés sans celle-ci. Je me refusai à croire que le docteur fut coupable d'une telle action.

J'ai ensuite prévenu mes collègues de ce qui se passait. Maintenant, bien que je sois convaincu que la chambre sera, en ce qui concerne la démission de son cabinet, en faveur de la politique que j'ai adoptée, et que je suis sûr de l'être, je ne puis cependant pas laisser la politique à ce point. Je considère qu'après avoir été traité et attaqué comme je l'ai été, ce serait déshonorant. J'agis constitutionnellement et si je dois être battu en chambre ou au poll, ce sera une affaire terminée.

Qu'il me soit permis de dire qu'après plusieurs entrevues avec le gouvernement-général au sujet de la démission de mes ministres, j'ai, hier, offert ma démission à Son Excellence, qui n'a pas jugé à propos de l'accepter, alléguant que la chambre n'était pas en mesure de le faire. Je ne serais pas bien de la part du chef du gouvernement de ne pas avoir les sentiments de la Chambre avant de démissionner, car le chef du gouvernement est responsable de ce discours. C'est pourquoi j'ai cru de mon devoir d'offrir et de recevoir ma démission. Je propose donc que cette Chambre s'ajourne à mardi prochain et, dans l'intervalle, je ne réussis pas à former mon cabinet, alors je ferai ce qui est constitutionnel, et ce que tout premier ministre placé dans ces circonstances doit faire : Placer ma démission dans les mains de Son Excellence.

En terminant, permettez-moi de dire que bien que je ne veuille pas m'engager sur les détails d'aucunes des mesures qui seront proposées au parlement, je désire qu'il soit bien compris que le gouvernement qui sera formé quel qu'il soit—si j'en suis le chef—sera formé sur la base des principes énoncés dans le discours du trône (principes).

Autrement je ne consentirai pas à faire partie d'un corps composé d'hommes qui ne sont pas prêts à remplir les engagements qu'ils ont contractés avec le peuple devant le parlement (appl.).

LE LEADER DE L'OPPOSITION L'hon. M. SCOTT a assuré sir Mackenzie des sympathies de tout le pays dans la circonstance où il se trouve. Il ne croit pas que les raisons des démissions soient celles données par M. Foster. Il a exprimé l'opinion que c'était la question des écoles.

Suivant lui, il est impossible aux ministres démissionnaires de rentrer dans le gouvernement. Il accuse le parti conservateur d'avoir mis en danger le règlement de la question des écoles, pour avoir négligé de la régler il y a six ans. Il dit que la question ne pouvait être réglée d'une façon satisfaisante au moyen d'une législation fédérale.

L'hon. sénateur MASSON demande au sénateur Scott s'il parle en son nom ou au nom de son parti. Le sénateur SCOTT.—Je donne mes convictions et je parle pour moi-même, non pour mon parti.

Après quelque discussion sur la question le sénat s'ajourne à 5 heures.

Il n'est pas nommé Une dépêche d'Ottawa nous apprend que la nouvelle annoncée par Le Presse au sujet de la nomination du capitaine Gourdeau comme sous-ministre des pêcheries est prématurée. Cette nomination n'a pas été faite.

A OTTAWA Entrevue entre sir Mackenzie Bowell et sir Charles Tupper. Quel sera le nouveau cabinet ? (Dépêche de la Presse Associée) Ottawa, 10.—On dit, hier soir, que sir A. P. Caron, les hon. MM. Olinier, Costigan, Daly, Ferguson et sir Frank Smith, les cinq ministres restant dans le cabinet, avaient mis leurs portefeuilles entre les mains du premier ministre pour lui permettre d'agir comme il lui plairait dans la formation de son cabinet.

Cette action a été prise pour donner au premier ministre pleine liberté dans ses efforts pour reconstruire le cabinet. Les sénateurs Masson et de Boucherville ont informé sir Mackenzie Bowell qu'ils étaient prêts à prendre un portefeuille dans le nouveau cabinet, si leurs services étaient nécessaires, bien que personnellement ils n'aient aucun désir de faire partie d'aucun gouvernement.

L'hon. M. Angers, dit-on, a refusé de rentrer dans le cabinet, mais a assuré le premier ministre qu'il aurait son appui et celui de ses amis.

—Sir Charles Tupper, senior, a eu une longue conférence avec Sir Mackenzie Bowell, hier soir. Il y a deux rumeurs au sujet du résultat de cette entrevue. L'une dit qu'il y a toute possibilité d'une combinaison Tupper-Bowell dans le nouveau cabinet, avec M. Bowell comme premier ministre. L'autre rumeur dit qu'il est probable que Sir Charles Tupper va entrer dans un cabinet provisoire, sous Sir Mackenzie Bowell, comme ministre de l'intérieur et se présentera dans l'Ontario pour un siège à la Chambre des Communes.

PARLEMENT FÉDÉRAL

La déclaration de Sir A. P. Caron. L'opposition s'oppose à l'ajournement. La Chambre ajournée à mardi prochain. La cause de la crise d'après M. Laurier.

Ottawa, 9.—A l'ouverture de la séance un peu après 3 heures, sir A. P. Caron lit le rapport suivant : "Après plusieurs entrevues entre le Premier ministre et le gouverneur-général, le premier ministre se rendit auprès de Son Excellence, hier, dans le but d'offrir et de recevoir sa démission. Son Excellence, cependant, lui intima qu'il n'était pas préparé à la recevoir dans le moment.

La raison principale de cette attitude de la part de Son Excellence est que le discours du trône, bien que présenté au Parlement, n'a pas encore été pris en considération et que le Parlement n'a pu encore exprimer son opinion sur ce discours. Il est considéré par Son Excellence comme impossible que le Premier, comme chef de l'administration responsable de ce discours, n'aurait pas la pleine opportunité de réviser la situation et d'exprimer les sentiments du Parlement sur ce sujet.

Dans les circonstances, le Premier croit de son devoir, d'essayer, en autant qu'il lui est permis, de réorganiser le gouvernement. En conséquence je propose que lorsque la Chambre s'ajourne aujourd'hui elle reste ajournée jusqu'à mardi prochain, le 14 courant.

Les hon. messieurs verront que la période d'ajournement que le premier ministre me demande a été faite plus courte que celle demandée dans la motion originale, c'est-à-dire jusqu'au 21 janvier.

LA RÉPONSE DE L'HON. M. LAURIER L'hon. M. LAURIER dit qu'il énoncé de ce rapport donne une nouvelle face à la crise et va modifier beaucoup les vues qu'il a sur cette circonstance. Il aurait voulu se voir débarrasser de ce discours, mais il ne le peut pas.

Il ne croit pas cependant qu'il serait parlementaire ou d'accord avec les règles et les usages du gouvernement parlementaire d'accorder un ajournement plus long qu'à demain. C'est le devoir du Parlement de se réunir le jour, afin de remplir les devoirs de sa charge de jour en jour. J'ai compris, a-t-il dit, par le rapport du premier ministre, hier soir, qu'il aurait été aujourd'hui en position de dire quel progrès il avait fait en remplissant les vacances du Parlement.

Au lieu de cela, cependant, on nous demande d'ajourner jusqu'à mardi. Cela est contraire à l'esprit de notre constitution. Et il cite sur son appui des autorités. L'hon. M. Foster nous a dit il y a quelques jours que la cause de la crise était simplement parce que les démissionnaires ne voulaient pas siéger avec un homme qui n'avait pas les capacités voulues pour diriger.

MAIS LA CRISE D'APRÈS M. LAURIER Mais la crise n'est pas la cause de la crise. Qu'elle est la cause ? C'est simplement ceci : que lorsque le parlement fut appelé à passer la législation qui fut alors promise le gouvernement trouva que son parti était fortement divisé sur cette question. C'est là la cause de la crise.

SIR A. P. CARON Je dois dire que le rapport que j'ai eu l'honneur de faire à la chambre depuis le commencement de la crise a été fait avec franchise et que j'ai mis la Chambre dans la confidence du gouvernement. Il y a eu l'ajournement du chef de l'opposition et la constitution obligé la Chambre d'ajourner de jour en jour.

Le devoir de la Chambre est d'accorder toutes les facilités possibles au chef du gouvernement qui essaie de reconstruire son cabinet s'il peut être reformé. Si le chef de l'opposition n'est pas raisonnable ne l'acceptez pas, mais je dis que dans les circonstances le délai est très raisonnable. Je crois, continue-t-il, que le gouvernement a agi d'après les droits constitutionnels en remplissant les vacances et en voyant aux affaires publiques. L'honorable monsieur sait qu'à la dernière session le gouvernement avait promis de remplir ces vacances au commencement de la session.

C'était le devoir et le droit constitutionnel de remplir les vacances, et le gouvernement l'a fait. Le gouvernement n'a pas cessé d'être un corps exécutif, il n'a abdicqué aucun des privilèges qu'il possède et il a agi d'après les principes qui ont été établis dans les promesses qu'il a faites au parlement, car depuis il a été en communication avec Son Excellence, et le résultat de ces communications a été le rapport que j'ai mis devant vous.

L'OPPOSITION CRITIQUE M. DAVIES continue le débat. Il est surpris de voir que la promesse que le chef du gouvernement avait faite hier n'est pas encore réalisée. Il ne peut comprendre comment on peut venir faire un tel rapport après avoir promis de faire un rapport au sujet du remplacement des ministres démissionnaires.

LA Gomme à Macher Adam's Banner

Aide la digestion. Un coupon et une lettre d'amour en français dans chaque wrapper. Un centin par morceau. Vendue par les confiseurs et les épiciers. Retournez cinq enveloppes (wrappers) de la gomme Adam's Banner, avec votre nom et adresse (crivez lisiblement), et vous recevrez GRATIS deux poupées en papier avec tête et corps mouvant. ADAMS & BONS CO. 11 ET 13 JARVIS STREET, TORONTO, ONT.

AVIS Je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par tout autre que moi. Cap Chatte, 4 janvier 1896. TREFLE COTÉ. 4 JANV.—S

Bière et Porter ARTESIENS EN DRAFT Bière, le gallon impérial... 35c Porter, le gallon " " " " 30c Eau sucrée, la douzaine... 40c Les prix modérés et hautement appréciés nous ont valu un grand nombre de clients. Aussi : Epicerie, Liqueurs, etc. aux plus bas prix du marché. Les effets livrés dans toutes les parties de la ville.

VICTOR BÉDARD ÉPICIER Nos 95 et 97, rue St-Patrice Téléphone No 386. 16 déc.—1m

G. R. RENFREW & CIE 35-37, rue Beaud, Haute-Ville

NOTRE assortiment de belles Fourrures pour la saison d'hiver est maintenant au complet. MANTEAUX, CASQUES ET GANTS POUR DAMES. PALETOTS, CASQUES ET GANTS POUR MESSIEURS. Une grande variété de Boas et d'Ataches en vision. LE TOUT VENDU A UN PRIX RAISONNABLE. 18 nov.—

GRANDE Vente DE Vaisselle à sacrifice CHEZ F. X. LAFRAMME Pour cause d'embourgeoisement nous sacrifions nos marchandises à des prix vraiment surprenants. Avis au public d'en profiter, car ce n'est pas de la réclame que nous faisons, c'est vraiment un sacrifice.

F. X. LAFRAMME No 98-100, RUE ST-JOSEPH 21 octobre.— Téléphone 223.

PIANOS Des marques de renom suivantes: Evans, Bros Co., O. Newcombe Co., Stanley & Co., Petit Bijou Piano.

Harmoniums Thomas Organ Co., Goderich Organ Co., Cornwall & Co., Doherty & Co.

INSTRUMENTS DE CUIVRE ET A CORDES Cornets, Altos, Tenors, Barytons, Trombones, Basses, Tubas, Contrebasses, Violoncelles, Violons, Mandolines, Guitares, Banjos, Harpes, Clarinettes, Flûtes, Boîtes à musique, Symphonons, Métromoms, Diapasons chromatiques, Guide-accords, Portes-musiques, Etuis de violons. Etuis de mandolines.

Bernard, Fils & Cie ÉDITEURS DE MUSIQUE No 5, Rue St-Jean 1012-1014. J. B. Morin et Cie, 161, rue St-Joseph.

ANNONCE DE F. SIMARD

Je continuerai à faire un BARGAIN DAY le VENDREDI de chaque semaine et j'offrirai des Marchandises à des prix extrêmement bas et pour argent comptant seulement. F. SIMARD, 137, RUE ST-JOSEPH, SAINT-ROCH. Téléphone 2157.

GLOVER, FRY & CIE VENTE ANNUELLE A BON MARCHÉ A COMMENCER MARDI, LE 7 COURANT. NOTRE STOCK ENTIER RECONVU COMME SE COMPOSANT DES MEILLEURES Réductions réelles suivantes: 15 par cent sur... 20 par cent sur... 25 par cent sur... 40 par cent sur... GLOVER, FRY & CIE.

Les Quatre Saisons Enfin la chose est décidée. Pas d'inventaire possible dans le moment. Tout le monde sait que nous déménageons au printemps sur la rue St-Joseph. Nous voulons commencer là avec un stock entièrement nouveau. Pourtant nous avons au-delà de \$35,000 de marchandises qu'il va falloir sacrifier, car nous voulons absolument rien démagner. Une piastre en argent nous vaut mieux que deux en marchandises dans ces circonstances. Donc, il n'y a pas de temps à perdre il faut s'y mettre de suite. De plus, malgré que toutes nos marchandises aient été réduites au prix du gros, nous donnerons comme par les années passées pendant 15 jours, des étrennes à toutes nos pratiques qui achèteront au comptant, il en sera ainsi de celles qui sont en compte avec nous et qui viendront régler. Au public acheteur de profiter de ces avantages au QUATRE SAISONS. Tout le monde est traité de la même manière, pas de faveur aux uns et rien aux autres.

Cette vente commencera Jeudi, le 9 Janvier et se continuera ainsi jusqu'à ce que notre stock soit complètement épuisé. N'oubliez pas l'adresse 68, rue de la Couronne 31 décembre.

COMPAGNIE CHINIC

PIED COTE DE LA MONTAGNE Quincaillerie de luxe Spécialité d'articles de haute marque. Coutellerie fine de table et de poche. Manches ivoire, écaïlle et nacre. Cuillers et fourchettes argentées. Couteaux et fourchettes à dépeceur. Etuis de luxe. Variété de patins, fabrication soignée. Prix exceptionnels. Gros et détail. 11 décembre.

LIQUIDATION Stock de \$6,000 DE VAISSELLE, VERRERIE, JOUETS, PORCELAINE, SETS A DINER, LAMPES, THÉ, CAFÉ A GRANDE REDUCTION No 126, RUE DU PONT

PIPES, CIGARES, EPICERIES, BONBONS A 6c lbs. en montagn, ORANGES A 10c doz., BISCUITS mixed royal 10c lb., VIN CANADIEN 90c la doz., bouteilles non complées, LIQUEURS FRANÇAISES, etc. MARINADES de choix 90c la doz.

ETIENNE SYLVAIN. 11 décembre.—1m. TELEPHONE 2209.

Grand JOB OJOB de Chaussures REDUCTION ENORME SUR TOUT LE STOCK A FIN de réduire notre énorme stock de chaussures, nous avons décidé de ne pas refuser aucune offre raisonnable de tous les acheteurs. Venez voir nos prix et vous serez satisfaits. Cette grande vente n'est que pour 10 jours. Le 1er Janvier.

VEILLEUX & LANGLAIS 189, et 189 1/2, rue St-Joseph Téléphone 2180. Coin de la rue de l'Eglise St-Roch.

VEN Dans l'af NAPU A VIS es Merc Je probl de cette u 1 Un stock aut 2 L'après 3 Mobilier 4 Un emp 5 L'après 6 L'après 7 L'après 8 L'après 9 L'après 10 L'après 11 L'après 12 L'après 13 L'après 14 L'après 15 L'après 16 L'après 17 L'après 18 L'après 19 L'après 20 L'après 21 L'après 22 L'après 23 L'après 24 L'après 25 L'après 26 L'après 27 L'après 28 L'après 29 L'après 30 L'après 31 L'après 32 L'après 33 L'après 34 L'après 35 L'après 36 L'après 37 L'après 38 L'après 39 L'après 40 L'après 41 L'après 42 L'après 43 L'après 44 L'après 45 L'après 46 L'après 47 L'après 48 L'après 49 L'après 50 L'après 51 L'après 52 L'après 53 L'après 54 L'après 55 L'après 56 L'après 57 L'après 58 L'après 59 L'après 60 L'après 61 L'après 62 L'après 63 L'après 64 L'après 65 L'après 66 L'après 67 L'après 68 L'après 69 L'après 70 L'après 71 L'après 72 L'après 73 L'après 74 L'après 75 L'après 76 L'après 77 L'après 78 L'après 79 L'après 80 L'après 81 L'après 82 L'après 83 L'après 84 L'après 85 L'après 86 L'après 87 L'après 88 L'après 89 L'après 90 L'après 91 L'après 92 L'après 93 L'après 94 L'après 95 L'après 96 L'après 97 L'après 98 L'après 99 L'après 100

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de NAPOLEON DOYON, marchand. St-François, Beauce. A VIS est par le présent donné que : Mercredi, 15 Janvier 1896 A 10 Hrs. A. M.

Seconde Edition

Les Boers et l'Angleterre Sera-ce la guerre ? L'Angleterre prépare sa flotte Mesures militaires en Allemagne Les demandes du président Kruger

L'insurrection cubaine

Union des partis politiques pour sauver le pays Le général Campos La Havane, 10.—Une grande reunion patriotique a eu lieu au Casino. Les chefs de tous les partis politiques ont résolu de former une union générale pour faire face d'un commun accord aux rebelles.

Patinoir de St-Roch

Pied de la Rue du Pont Premier Carnaval de la Saison Lundi, le 13 du courant, de 8 à 11 h. GRANDE PARADE DANS LES RUES de 7 à 8 heures.

Ecole du Soir

UNE ECOLE DU SOIR pour enseigner l'anglais et le français, l'arithmétique, la tenue de livres, etc., est ouverte au No 69, rue St-Marguerite, St-Roch. Pour informations, s'adresser au No 204, rue Dorechester.

Meubles!

C. C. BEHARD, marchand, 288, rue St-Joseph, désire attirer l'attention de tous ceux qui ont besoin de meubles, qu'il a fait une réduction sur son stock de meubles de tout genre, tels que : lits, chaises, tables, etc.

Vin a la Creosote de Hetre

DU DR POURTIER GUÉRIT LA CONSOMPTION LA TOUX ET LA BRONCHITE W. BRUNET & CIE. 139 ET 141, RUE ST-JOSEPH. Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

AVIS SPECIAL

Abandon des Affaires AYANT DÉCIDÉ D'ABANDONNER le commerce de marchandises seules, nous offrons en vente, à des prix réduits, tout notre assortiment de marchandises seules, d'été et d'hiver, valant plus de \$95,000

ALLEMAGNE ET LE TRANSVAAL

Berlin, 10.—L'empereur Guillaume a eu une importante conférence hier matin avec le docteur Kayser, directeur des affaires coloniales, à l'issue de laquelle de nouvelles dépêches ont été échangées entre Berlin et Pretoria.

TRISTE DISPERSION

La disparition de M. Hector Pinel, cultivateur français originaire de Montebello, est restée un mystère jusqu'au 31 décembre dernier, à cet égard, nous enregistrons dans tout le village, où M. Pinel était beaucoup et avantageusement connu.

CONTINUATION DE LA GRANDE VENTE A REDUCTION de

Fonds de Banqueroute DE ED. BÉLANGER LE PUBLIC a appris avec le temps que ce que nous annonçons est la vérité et nous apprécions cette confiance que le public a en nous et pendant cette grande vente nous offrons des BARGAINS tels que nous n'en avons jamais offerts.

Meubles!

C. C. BEHARD, marchand, 288, rue St-Joseph, désire attirer l'attention de tous ceux qui ont besoin de meubles, qu'il a fait une réduction sur son stock de meubles de tout genre, tels que : lits, chaises, tables, etc.

AVIS

A VIS est par le présent donné qu'un assemblée générale spéciale des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer de Québec, Montréal et Charlevoix, sera tenue au bureau de la Compagnie, rue St-Antoine, dans la nuit de mardi, le 12 courant, à 8 heures.

NOUS AVONS FAIT DE NOUVELLES REDUCTIONS

2000 vgs. d'Etouffes à Rubes à moitié prix, 50c pour 25c, 25c pour 12c, 20c pour 10c. Nos meilleures Indiennes anglaises, couleurs solides, patrons de choix à 25% de réduction. Une variété immense de Foulards en soie et en cachemire à 50 p. c. de réduction.

LE REICHSTAG ALLEMAND

Au Reichstag, hier, le baron Von Bieberstein, ministre des affaires étrangères, a prié spécialement les membres de s'abstenir d'interpeller le gouvernement sur la question du Transvaal.

SENSATION A RIGAUD

Un administrateur de la seigneurie de Rigaud accusé d'avoir détourné plus de \$100,000 Une page de l'histoire du Canada

LA CHAUSSEURE SLATER

à \$3.00 Pour Hommes. Grand Avantage Pour un Marchand actif dans la ville de Québec, L'Agence pour la CHAUSSEURE SLATER accorde à ses propres frais le coût d'une annonce dans un journal de la localité.

LA CHAUSSEURE SLATER

à \$3.00 Pour Hommes. Grand Avantage Pour un Marchand actif dans la ville de Québec, L'Agence pour la CHAUSSEURE SLATER accorde à ses propres frais le coût d'une annonce dans un journal de la localité.

CHIMIN DE FER INTERCONTINENTAL

LE 8 SEPTEMBRE 1895, les trains circuleront sur les rails de Québec à Montréal, comme suit : LES TRAINS QUITTEURONT QUÉBEC

Patinoir a Roulettes de Saint-Roch

Coin des rues N.D. des Anges et Dorchester Admission, 10c, pour les spectateurs tous les samedis soirs. Orchestre complet tous les soirs et les mardis, jeudis et samedis après-midi.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LA CHAUSSEURE SLATER

à \$3.00 Pour Hommes. Grand Avantage Pour un Marchand actif dans la ville de Québec, L'Agence pour la CHAUSSEURE SLATER accorde à ses propres frais le coût d'une annonce dans un journal de la localité.

GUERISON CERTAINE

Trente ans de succès GUERISON CERTAINE des maladies de la vessie par les CAPSULES de L. KIRN

Que voulez-vous ?

UN COMPLET, UN PANTALON OU UN PARDESSUS Bien ajustés et d'un fini supérieur ALLEZ CHEZ J. Emile Caron & Cie Marchands-Tailleurs No 107, RUE ST-JEAN MERCERIES POUR MESSIEURS, UNE SPECIALITE.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LA CHAUSSEURE SLATER

à \$3.00 Pour Hommes. Grand Avantage Pour un Marchand actif dans la ville de Québec, L'Agence pour la CHAUSSEURE SLATER accorde à ses propres frais le coût d'une annonce dans un journal de la localité.

GUERISON CERTAINE

Trente ans de succès GUERISON CERTAINE des maladies de la vessie par les CAPSULES de L. KIRN

DES SOUMISSIONS cachetées

adressées au sous-secrétaire de l'Administration "St-François" seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi, le 15 Janvier 1896, pour plusieurs travaux de construction de la ville de St-François, Beauce, à l'Administration de la ville de St-François, Beauce, à l'Administration de la ville de St-François, Beauce.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LES SAINT-JAMES GAZETTE

La Saint-James Gazette, sous le titre : "Soignons-les", et le Globe, sous le titre : "Relevons le tant", publient chaque jour dans lequel ils appellent l'attention sur l'importance des secours à donner de couleur que le message de l'empereur Guillaume au président Kruger a provoqué, en Angleterre, parmi toutes les classes de la société et dans tous les pays.

LA CHAUSSEURE SLATER

à \$3.00 Pour Hommes. Grand Avantage Pour un Marchand actif dans la ville de Québec, L'Agence pour la CHAUSSEURE SLATER accorde à ses propres frais le coût d'une annonce dans un journal de la localité.

GUERISON CERTAINE

Trente ans de succès GUERISON CERTAINE des maladies de la vessie par les CAPSULES de L. KIRN

